

## *Un challenge interlycée pour étudier l'évolution et la résilience des systèmes polyculture-élevage à l'échelle de l'exploitation et du territoire.*

*SNAUWAERT M, EPLEFPA Pisani Chaumont-Choignes, 52000 Chamarandes-Choignes*

*Apprenants : classe de BTS productions animales en première année*

*Intervenants extérieurs : FDPL, laboratoire d'analyse, un agriculteur, CNIEL, association de défense AOP, responsable d'une laiterie - Enseignants : E.Darbot (zootechnie), DManneau (agronomie) et MSnauwaert (Economie/gestion)*

Mots clés : challenge interlycée, polyculture-élevage, résilience

### **Introduction**

Le challenge lait, un défi interlycée, organisé par l'interprofession laitière le CNIEL, a tout pour séduire les enseignants et les étudiants de première année de BTS productions animales :

- Un investissement des acteurs de la filière tout au long de cette étude
- Un prix (2500 € de prix pour le premier) et une reconnaissance nationale
- Un cahier des charges qui colle très bien au référentiel du BTS Productions animales. Les modules suivants sont mobilisés : Elevage et Société, Fonctionnement de l'exploitation d'élevage, conduite bovins lait et conduite des surfaces fourragères. Par ailleurs, l'ensemble du travail est évalué par un Contrôle en Cours de Formation (CCF).
- Un travail pluridisciplinaire en collaboration étroite avec un agriculteur du territoire qui doit s'investir à toutes les étapes du projet
- Une étude systémique d'une exploitation de polyculture élevage (PCE) dans un département situé en zone intermédiaire avec une diversité d'élevage laitier majoritairement en polyculture-élevage, de système fourrager, de races et de taille d'élevage. Par ailleurs, la Haute-Marne est une zone de fabrication fromagère de qualité avec 2 marques reconnues Caprice des Dieux et le Chevillon, 3 AOP et un label rouge, ce qui contraint les systèmes fourragers ainsi que le choix des races.
- Des agriculteurs qui s'interrogent et s'adaptent aux effets du réchauffement climatique sur leur système fourrager. En effet, la culture de maïs a tendance à régresser en Haute-Marne en raison de rendements parfois catastrophiques au profit des prairies temporaires, notamment de la luzerne.

Les étudiants perçoivent très vite la masse de travail personnel et méthodologique à intégrer pour aboutir à un écrit convaincant et un oral à la Maison du lait à Paris devant les autres classes participantes et les professionnels de la filière laitière. Le travail s'étale sur deux trimestres en première année de BTS pendant une dizaine de séances pluridisciplinaires. La clé est une bonne organisation du travail transdisciplinaire entre les enseignants des modules de gestion, de conduite laitière et de productions fourragères.

### **1. Matériel et méthode**

Au départ, il y a le choix d'une ferme support qui valorise son lait dans un produit reconnu de qualité et avec une décision ayant un impact sur le système d'élevage et sur le système fourrager. Ainsi, nous avons étudié une exploitation PCE (environ 500 ha et 150 VL montbéliardes) en AOP Langres et Epoisses ayant réduit la part de maïs dans son alimentation des vaches laitières au profit des prairies temporaires (le maïs étant plus réservé pour la méthanisation en projet collectif).

Ensuite, une progression pédagogique est mise en place qui vise à allier les objectifs du référentiel avec le cahier des charges du concours Challenge Lait :

<b>Période</b>	<b>Déroulé pédagogique</b>	<b>Rendu</b>
De septembre à octobre	Analyse globale du fonctionnement d'une exploitation agricole de l'exploitation support. Analyse économique à partir des documents comptables de l'exploitation, support du cours de gestion	Une fiche recto-verso reprenant les chiffres-clés de l'exploitation, ses stratégies et notamment les interactions entre les ateliers ainsi que les principaux résultats technico-économiques.
De novembre à décembre	Interventions des acteurs de la filière en lien avec la décision : FDPL, laboratoire d'analyse laitière, responsable de la laiterie concernée, syndicat de défense de l'AOP, association lin avec l'autre, ...	Analyse des dynamiques de la filière laitière régionale dans lesquelles s'inscrit la décision de l'agriculteur. L'objectif est de comprendre les enjeux filières dans lequel l'agriculteur est un acteur.

De janvier à mars	Diagnostic de durabilité (IDEA) de la ferme support. Webinaire organisé par le CNIEL : la démarche France Terre de Lait et les indicateurs de durabilité fixés à l'échelle de la filière et de l'agriculteur Les documents techniques de l'exploitation sont exploités lors des cours de conduite laitière et conduite fourragère	Analyse de la décision : causes, déroulé concret, impact sur les autres ateliers, étude de faisabilité, force et faiblesse, cohérence de la décision. Analyse de l'impact de cette décision sur la résilience du système de l'exploitation agricole et en quoi elle s'inscrit dans les demandes sociétales analysées dans le plan filière France Terre de Lait.
Mars- Avril	Rendu écrit et présentation orale à la Maison du Lait à Paris.	Elaboration d'un dossier de 15 pages et d'un support de présentation orale. Publication du résumé sur un support physique (poster, brochure) et en numérique sur le site du CNIEL Publication des résultats sur internet et dans les journaux locaux.

## 2. Analyse et résultats :

Dans le cadre de ce challenge lait, les étudiants sont en position d'acteur de leur apprentissage dans une situation réelle ancrée dans leur territoire et sont confrontés aux enjeux actuels. Les intervenants apportent les repères de la filière, les enseignants apportent la méthodologie et les savoirs à mobiliser et l'agriculteur apporte la décision à analyser dans un système polyculture-élevage. On se retrouve dans une dynamique préconisée dans le cadre du plan ministériel Enseigner à Produire Autrement (EPA).

Le parcours est semé de difficultés :

- L'exigence de précision et de technicité d'une analyse technico-économique impliquant une modification soit de l'élevage soit du système fourrager avec des impacts forts sur le système notamment la main d'œuvre. De nombreux étudiants ne sont pas issus du milieu agricole et ont peu de référence des systèmes polyculture-élevage.
- Une analyse systémique pour des étudiants qui se sont orientés dans une formation qui les forme plus naturellement sur de la conduite technique avec une vision analytique. Cependant, poser un diagnostic de durabilité et de résilience sur un système permet un recul sur le diagnostic technique.

L'encadrement et le suivi par l'équipe du CNIEL est un *vrai levier* ainsi que les notions filière fournies par des professionnels. L'accueil et la disponibilité des agriculteurs qui ont envie de transmettre leurs connaissances et leur passion est un prérequis indispensable. Enfin, le fait que l'équipe du CNIEL en charge du challenge lait travaille conjointement avec la DGER et plus particulièrement avec Monsieur Rigal, inspecteur de l'enseignement agricole permet d'ancrer ce travail dans les référentiels.

Ci-dessous, le résumé du travail de nos étudiants qu'on peut retrouver sur les posters Challenge lait.

**En 2021 : Repenser le système fourrager en intégrant davantage de prairies temporaires** a rendu l'exploitation plus autonome et a limité l'impact de la baisse de rendement du maïs de 2020. Cette décision impacte l'assolement et la ration des VL avec des résultats techniques plus performants qui assurent des primes qualité et AOP Langres tous les mois de l'année et un prix du lait à 425 €/T

Il en résulte un système plus résilient au niveau environnemental et social : du matériel de récolte des fourrages plus performant a été acheté en CUMA et la participation dans des collectifs comme le syndicat Langres ou la FDPL qui outille l'agriculteur dans sa réflexion sur l'empreinte carbone. Au niveau économique, le solde est plutôt négatif même si le système permet une rémunération des associés supérieure à 2 SMIC en 2020 mais cela sécurise un lait payé en AOP, avec une autonomie fourragère qui respecte le cahier des charges.

Grâce à la production en filière AOP, l'exploitation sait répondre aux attentes sociales et a montré une réelle capacité d'adaptation avec l'implantation de prairies temporaires. Elle participe ainsi pleinement à l'atteinte des objectifs fixés par France Terre de Lait. Elle innove au quotidien avec par exemple l'utilisation de l'homéopathie dans la lutte contre les mammites

Résolument tournée vers l'avenir avec l'installation de 2 jeunes agriculteurs, elle est en 2020 en pleine transition : elle a choisi de diminuer la part de maïs dans l'alimentation des vaches laitières mais est-ce un pas vers une disparition du maïs au profit des prairies temporaires ? ou est-ce un équilibre à trouver ? La recherche d'une bonne productivité par vaches laitières est-elle compatible avec un système tout herbe ? Comment va évoluer les conditions climatiques et en quoi impacteront-elles le rendement des prairies temporaires ? Autant de questions mais un pari : l'herbe pour des vaches qui produisent du lait de qualité valorisé en AOP Langres.